

A nos pieds se déroule une ville immense : dans son sein se remuent plus de cinq millions d'habitants. Rien n'égale le nombre et la splendeur de ses monuments. Dans la Rome païenne s'élevaient deux mille palais de la plus incroyable magnificence. Elle comptait dans sa vaste enceinte quatre cents soixante dix temples d'idoles, dans lesquels on adorait *trente mille* dieux.

Pour satisfaire la mollesse et nourrir l'oisiveté de ses voluptueux habitants, Rome avait neuf cents établissements de bains, trois cent vingt sept greniers d'abondance et quarante cinq palais destinés à la débauche.

Rome possédait encore cinq naumachies, vastes lacs artificiels, sur lesquels on représentait des batailles navales : des statues et des obélisques sans nombre : trente six arcs de triomphe en marbre précieux et ornés de sculptures : vingt quatre chevaux de bronze doré, quatre-vingt-quatorze d'ivoire ; tout cela, d'un travail infini ; d'une richesse de décoration, témoin encore l'immense colonne Trajane, qui jette dans la stupeur l'étranger qui la visite.

Cette Reine du monde païen, montrait dégoûtants de sang humain plusieurs amphithéâtres dont un seul, l'amphithéâtre de Flavien (le Colisée) pouvant contenir *assis*, quatre-vingt sept mille spectateurs, sur ses gradins ; et, douze mille sur ses terraces. Titus y fit travailler les juifs qu'il avait emmenés en captivité ; douze mille, dit-on, y succombèrent. Les travaux terminés, Titus dédia l'amphithéâtre à son père, et à cette occasion il donna au peuple, toujours avide de jeux sanglants, des jeux qui durèrent cent vingt jours, où furent égorgées cinq mille bêtes féroces et où deux *mille* gladiateurs périrent.

Le grand Cirque, lui, contenait *cent cinquante mille* places, selon les uns : *quatre cent quatre vingt trois mille*, selon d'autres ! Vingt-quatre voies pavées de larges